



62° ASSEMBLEE GENERALE DE LA FNASPP

SAINT VICTORET 2019

Discours du Président Fédéral

Mon Colonel représentant le général GALLET Commandant la BSPP,
Messieurs les officiers sous-officiers, gradés et sapeurs du SDIS 13
Mesdames, messieurs,
Chers anciens,

Depuis plus de vingt ans à la tête de la Fédération, mes préoccupations ont toujours été orientées vers l'avenir et la pérennité du monde associatif avec l'absolu devoir de fidélité aux valeurs léguées par nos anciens.

C'est vers ces derniers que vont mes premières pensées, car ils sont la source et le point d'ancrage de toutes les actions menées par la FNSAPP à travers les hommes qui l'ont créée, développée, transformée et guidée vers ce qu'elle est aujourd'hui : exemplaire et chaleureuse dans son engagement à continuer à porter haut les valeurs de notre corps.

Sans les valeurs fondamentales exemplaires choisies et magnifiées par nos prédécesseurs, nous ne serions pas réunis pour essayer de poursuivre l'œuvre entreprise qui a construit, façonné et entretenu la reconnaissance et l'affection portée par la population aux Sapeurs-Pompiers civils ou militaires.

En cette journée, mes pensées et les vôtres doivent aller également vers tous les sapeurs pompiers de Paris, gradés, sous-officiers et officiers, qui à chaque instant de leur passion commune se dévouent pour accomplir leurs missions, leur vocation et leur idéal.

Elles doivent aller aussi et tout naturellement, vers tous ceux qui dans l'action et l'exemplarité de leur dévouement contribuent à donner des sapeurs pompiers une image de grandeur et de dignité.

Elles doivent aller enfin vers tous nos camarades qui ont payé de leur vie le prix du sacrifice suprême. 26 d'entre eux ont rejoint le grand Elysée des femmes et des hommes d'exception depuis la création de la brigade en 1967.

A l'instar de TACITE, qui disait « Le vrai tombeau des morts c'est le cœur des vivants », nous ne devons jamais oublier celle et ceux qui formèrent le cortège des porteurs d'espérance en la vie tout simplement parce qu'ils sont en droit de rester gravé dans la mémoire du cœur de ceux qui restent.

Mon colonel,

A la charnière intergénérationnelle, entre passé et avenir, notre fédération avait il y a une dizaine d'années (2007), sous l'égide du Général de Division Joël PRIEUR, reçu la mission de réunir en son sein l'ensemble des composantes associatives qui devaient constituer un maillage compact dans la région francilienne mais surtout dans la province profonde.

Elle s'était ainsi proposée, avec l'aide des bénévoles et fort de leur engagement auprès du commandement, à aider ce dernier en étant ses ambassadeurs et en s'efforçant par ses réseaux d'anciens de constituer un vivier de futurs sapeurs-pompiers de Paris.

Force est de constater que les amicales n'ont pas toutes les résultats escomptés, sans doute parce que s'il est facile de mettre en place un suivi du recrutement dans les « grosses » amicales, il n'en va pas de même dans celles qui ne comptent malheureusement plus assez de membres pour gérer une telle organisation.

Par ailleurs, après plus de 60 années d'existence, les temps ont changé, les hommes également et nous nous rendons compte que la fédération est vieillissante et sur le déclin en effectifs.

Notre institution a traversé les deux derniers siècles mais il ne suffit pas d'avoir une histoire, d'avoir des racines, d'avoir des traditions, d'avoir eu des épreuves qui nous ont tous soudés. ce n'est pas simplement au nom de l'Histoire que l'on doit agir : c'est pour l'avenir

Certes, la fidélité à nos engagements du passé demeure, mais il ne peut être question de nier l'évidence qu'il nous faut faire évoluer notre démarche fédérale.

Il est en effet plus qu'impératif de songer à la relève qui permettra, du moins doit on l'espérer, de revivifier la fédération avec d'autres visages et d'autres forces, d'installer un autre organigramme et de nouveaux dirigeants. Il en va de l'avenir de la fédération.

C'est dans cet esprit, avec l'accord du commandement, que j'ai souhaité mettre fin à mon mandat qui m'a conduit, depuis plus de vingt années, à essayer de la faire vivre et de la pérenniser.

Sans préjuger de l'adhésion de la candidature de mon futur remplaçant aux souhaits du commandement, il conviendra que son élection se déroule dans un climat serein pour qu'il obtienne votre confiance et votre soutien.

Avant mon départ de la présidence de la fédération, il me semble utile de vous indiquer à présent les axes et le cap que j'aurais souhaité fixer pour le proche avenir de notre entité afin qu'elle puisse s'adapter aux défis qui l'attendent sur les plans de son organisation, de sa santé budgétaire et des actions sociales qu'elle va nécessairement être appelée à mener en liaison avec l'ADOSSPP et la Brigade pour venir en aide aux actifs et aux anciens et leurs familles.

L'Approche budgétaire

L'essentiel des ressources budgétaires sont dépendantes de la contribution financière attribuée par l'ADOSSPP à la fédération.

La cotisation demandée aux associations adhérentes reste modeste (6€uros/an) et malgré les relances effectuées, certaines d'entre elles ne la payent pas, ce qui constitue un sérieux manque à gagner.

D'autre part, le budget fédéral ne peut plus compter sur l'organisation de la Nuit du Feu, qui lui permettait d'augmenter ses ressources de manière significative en éditant la plaquette de cette manifestation à son profit, partagé avec l'ADOSSPP.

Enfin et malgré nos demandes répétées auprès de l'administration, la FNASPP n'est pas éligible à la reconnaissance d'intérêt général et ne peut donc bénéficier de dons et/ou de legs.

La situation financière de la fédération est ainsi dépendante :

- du bon vouloir du conseil d'administration de l'ADOSSPP quant à la pérennité de sa contribution financière,
- des aides que le commandement de la BSPP nous accorde lors de l'organisation des cérémonies du 18 septembre.
- des apports ponctuels ou des abandons de frais de déplacement qui nous sont accordés par des amicalistes généreux et désintéressés,
- des contributions financières qui nous sont amenées par certaines mairies et sponsors lors de l'organisation du congrès fédéral.

Fort heureusement, la fédération est propriétaire de son siège social dont la vente ou la location pourrait lui permettre de survivre pendant quelques années.

Le principe de cette vente ou de cette location a été voté en assemblée générale et devrait pouvoir s'envisager dès que le nouveau siège social de l'ADOSSPP sera réalisé.

Pour autant il nous semble impératif que l'ensemble des amicales adhérentes au projet associatif voulu par le commandement soit à jour des cotisations annuelles dues à la fédération. Le manque à gagner est actuellement évalué à 12 000 €uros.

Nous avons donc une réflexion à mener pour trouver d'autres ressources financières propres nous permettant de nous affranchir de l'aide conséquente mais aléatoire de l'ADOSSPP, les différentes entités de la fédération devant prendre conscience qu'elles doivent s'acquitter de leur cotisation pour permettre à la FNASPP de survivre et d'accomplir les missions qui lui sont confiées sans avoir sans arrêt le couperet de leur financement au-dessus de la tête du président fédéral.

L'Administration générale.

La fédération est actuellement composée d'environ 75 amicales ou groupements d'amicales de province et d'une quinzaine d'amicales de compagnie ayant signé un protocole d'accord avec la fédération depuis 2007.

Avec l'ADOSSPP, nous pouvons considérer que nous atteignons le chiffre d'environ 15 000 membres dont 4000 « anciens ».

Ceci étant, quelques grosses amicales ne peuvent faire oublier l'existence des amicales provinciales ne possédant que quelques dizaines d'adhérents voire quelques-uns. Ces associations parfois historiques sont en voie de disparition faute de relève.

Nous manquons cruellement de jeunes adhérents pour continuer de vivre (pas de volontaires pour remplacer les présidents, les secrétaires, les trésoriers et les porte-drapeaux).

Les évolutions envisageables

1. Acquisition de l'indépendance financière vis-à-vis de l'ADOSSPP.

Voir dans quelle mesure nous pouvons envisager de retrouver cette indépendance en créant une entité éligible aux dons et legs ainsi qu'au mécénat. Il nous faut donc repenser notre approche de l'intérêt général qui jusqu'à présent n'a pas donné de résultat positif, la démarche poursuivie pendant 10 ans étant à priori compliquée. A faire aboutir.

2. Création d'Unions régionales sur le mode des Unions Départementales des Sapeurs-pompiers de France afin d'essayer de palier à la déflation inexorable de nos effectifs et de permettre à la fédération de continuer d'exister.

Je pense qu'il est temps de réfléchir à regrouper administrativement la fédération et ses composantes en unions régionales, le nombre de 14 étant plus facile à gérer que

les quelques 90 associations qui l'a composent aujourd'hui et dont certaines ne participent d'ailleurs plus du tout à la vie fédérale, faute d'adhérents.

Ce nouveau maillage permettrait de fusionner les petites amicales et de grossir les effectifs en une seule entité , chaque amicale conservant cependant son indépendance de gestion.

Cette solution paraît relativement facile à mettre en œuvre, en particulier pour la région francilienne avec les amicales PARIS 75 - AU FEU - SEINE SUD - EST SEINE VAL DE MARNE-HAUTS DE SEINE, qui sont inscrites dans le secteur opérationnelle de la brigade.

OUEST SEINE YVELINES - SEINE ET MARNE - ESSONNE pourraient en faire partie ou se regrouper en une deuxième entité puisqu'ils n'en font pas partie.

Je vous suggère de réfléchir à cette orientation qui me paraît une des pistes possibles pour regrouper nos forces comme cela existe déjà dans certaines régions, même si j'ai conscience que les distances entre les amicales augmenteront de manière significative. Elles n'empêcheront pas l'indépendance de ces dernières dans le domaine financier et administratif.

3. Création d'une gestion bicéphale à la tête de la fédération.

Nous pourrions nous orienter vers un système de cogestion de la Fédération par un binôme composé d'un officier supérieur de la Brigade et d'un Président fédéral élu.

4. Réorganisation du conseil d'administration fédéral.

Pour cette partie, je laisserai le soin au président adjoint de vous en présenter les grandes lignes mais aujourd'hui le constat est flagrant : Trente administrateurs dont beaucoup de provinciaux induisent des dépenses difficilement supportables pour le budget de la fédération.

Mon colonel, Mes chers camarades,

Nous avons tous ici présents la légitime fierté d'appartenir à la grande famille des sapeurs pompiers de Paris et la solidarité et le respect mutuel sont à mes yeux un ciment nécessaire pour faire le lien entre les générations.

En effet, la volonté de rester unis au-delà de nos différences d'âge, d'origine, de croyance politique ou religieuse, me semble indispensable pour arriver à tisser les liens intergénérationnels solides souhaités par les commandements successifs de la brigade et nous ne pourrions pas continuer le chemin tracé par nos aînés si nous n'y arrivons pas .

Nous savons tous que la brigade est un corps prestigieux composé d'une mosaïque d'hommes et de femmes appelés à la servir, à donner le meilleur d'eux mêmes, sans compter, jusqu'au sacrifice suprême.

Tous ceux qui comme vous, comme nous, y ont consacré une partie de leur vie active se reconnaissent dans les valeurs essentielles qui fondent et forgent une communauté d'idées : la liberté de penser et de vivre sa passion de servir, l'altruisme, le dévouement sans faille, l'abnégation, la fraternité et la solidarité.

A travers ses héros du quotidien et malheureusement les tragédies qui s'inscrivent dans le livre de son histoire, un corps d'excellence et prestigieux comme le nôtre ne peut de dispenser de forger une mémoire collective, sous peine, s'il ne pouvait plus ou ne voulait plus se référer à son passé, de perdre son identité et de voir un jour disparaître son âme.

J'ai souvent répété que cette mémoire collective a pour principale vocation de guider les soldats de la vie à se réaliser en créant sans cesse un compromis entre le présent et le passé pour mieux préparer le chemin de leur avenir.

Rappelons-nous sans cesse que nous devons être les gardiens de la mémoire et les témoins du présent, attentifs à ce qui se passe autour de nous.

En ce début de siècle porteur d'espérance mais également de doutes sur le devenir de notre monde associatif, nous devons prendre le temps de nous pencher sur notre passé en transmettant aux jeunes et à la nouvelle génération, l'histoire de notre corps prestigieux.

Nous ne pourrons le faire que si nous prenons conscience que cette histoire et sa richesse sans pareille, appartiennent à ce patrimoine collectif qui permet à chacun d'entre nous de se construire, à travers le temps, une identité, une voie, un destin qui parfois sera hors du commun.

Soyons lucidement persuadés nous ne pourrons le faire qu'avec l'aide de toutes les composantes de la brigade.

Celle du commandement, dont je sais qu'elle est acquise et qu'elle perdurera, tant que nous servirons avec autant d'ardeur que nous l'avons fait dans le passé tous les généraux qui feront l'avenir de la brigade.

Celle des entités associatives, qui l'enrichissent en participant comme aujourd'hui aux différentes manifestations qui nous permettent de nous faire connaître en province et d'accomplir notre rôle d'ambassadeurs auprès des élus et des édiles.

Celle enfin de toutes celles et ceux qui par leur action, leur aide matérielle renouvelée et pérenne, leur soutien moral constant, nous incitent à poursuivre l'œuvre voulue par nos grands anciens.

Depuis plus de soixante ans, notre fédération a participé à la construction pierre par pierre du monde associatif du régiment et de la brigade, prenant toute sa place dans les orientations souhaitées par le commandement, créant des lieux de rencontre et d'échanges, sollicitant les réseaux d'anciens, contribuant par ses propositions à faire revivre et sacraliser les lieux de mémoire et du souvenir de ceux qui se sacrifièrent pour que d'autres puissent continuer à vivre.

Vous pouvez être fiers de l'héritage qui vous avait été transmis et que vous avez fait fructifier tout au long de ces années sans le dilapider.

En redonnant, certes à sa mesure, beaucoup de tout ce que le régiment et la brigade vous avait léguée comme richesse de cœur, vous avez réussi à montrer qu'elle était passeur de la mémoire et du souvenir, témoin du passé et du présent de notre corps, tout en étant capable de se projeter vers l'avenir.

Il ne serait donc pas juste que j'oublie de témoigner devant vous, mon colonel, et de bien vouloir vous en faire notre interprète auprès de notre général, de notre volonté inébranlable de continuer à servir l'institution, amenant sans faillir ce souffle de vie et ce supplément d'âme qui construisent les grands projets et forgent le destin des femmes et des hommes qui offrent chaque jour le meilleur d'eux mêmes.

Mes chers amis,

En me souvenant des visages et des noms de tous ceux qui ont dirigé la brigade et la fédération depuis tant d'années, encore vivants ou malheureusement disparus, je voudrai leur témoigner ma gratitude et je pense la vôtre, d'avoir su tracer le sillon où ont si bien germé et se sont profondément enracinées les valeurs et les vertus qui nous guident encore aujourd'hui.

Aujourd'hui, alors que mon automne avance, il me revient une dernière fois de vous faire part de ma fierté et de l'honneur qui vous m'avez été fait de présider notre fédération pendant plus de vingt années.

A vos côtés et grâce à vous, je mesure le chemin parcouru pour que notre rassemblement d'anciens puisse continuer à représenter l'image de ce corps prestigieux que nous avons essayé de servir avec ardeur et dévouement, dans l'honneur et la fidélité et surtout la liberté de penser et la force d'agir.

A l'issue de ces moments d'amitié que nous allons partager ce soir, soyez assurés que je garderai ancrés en moi, comme je n'ai cessé de le faire depuis mes premiers pas au siège fédéral, les visages de tous ceux qui m'ont accueilli, accompagné, aidé à saisir et à porter le flambeau que m'avait confié le colonel MONTAGU, notre président de l'époque. Si je peux disposer encore de quelques années lucides, je vous promets de garder dans ma mémoire et dans mes affectueuses pensées tous celles et ceux qui ont participé à la vie de la brigade et la fédération depuis tant d'années.

Pour ma part, j'essaierai , à la place qui sera la mienne, de continuer à rendre à la brigade et la fédération tout ce qu'ils m'avaient offert de meilleur. L'envie d'aller vers les autres et des les servir avec passion et avec autant d'amour qu'ils le pouvaient...

Longue vie à la FNASPP et à la Brigade des Sapeurs Pompiers de PARIS.

Colonel LE BOT
Président fédéral